

CHANT CINQUIÈME. 115

Le fanatique aveugle et le chrétien sincère (5)
Ont porté trop souvent le même caractère ;
Ils ont même courage, ils ont mêmes desirs.
Le crime a ses héros, l'erreur a ses martyrs :
Du vrai zèle et du faux vains juges que nous sommes,
Souvent des scélérats ressemblent aux grands-hommes.

MAYENNE, dont les yeux savent tout éclairer,
Voit le coup qu'on prépare et feint de l'ignorer.
De ce crime odieux son prudent artifice
Songe à cueillir le fruit sans en être complice ;
Il laisse avec adresse au plus séditieux
Le soin d'encourager ce jeune furieux.

TANDIS que des ligueurs une troupe homicide
Aux portes de Paris conduisait le perfide,
Des Seize en même temps le sacrilège effort
Sur cet événement interrogeait le fort.
Jadis de Médicis (6) l'audace curieuse
Chercha de ces secrets la science odieuse,
Approfondit long-temps cet art surnaturel,
Si souvent chimérique, et toujours criminel.
Tout suivit son exemple, et le peuple imbécille,
Des vices de la cour imitateur servile,
Epris du merveilleux, amateur des nouveautés,
S'abandonnait en foule à ces impiétés.

DANS l'ombre de la nuit, sous une voûte obscure,
Le silence a conduit leur assemblée impure.
A la pâle lueur d'un magique flambeau,
S'élève un vil autel dressé sur un tombeau :

H 2